## DECEMBRE

« Cette tête de l'homme du peuple, cultivez-la, défrichez-la, arrosez-la, fécondez-la, vous n'aurez pas à la couper » Victor Hugo



Convaincus de <u>l'urgence pédagogique de préparer les générations futures</u> à la fin du « tout pétrolesupermarchés » en les guidant vers des pratiques plus respectueuses des écosystèmes et des personnes, le Club Nature est une première graine pour <u>reconnecter nos élèves à leur</u> <u>environnement...(et à leur corps)</u>

### 1. Découverte du SOL,

véritable « usine « chimique et base de la vie sur terre

Visionnage de deux vidéos sur la formation des sols et QCM.

« Les sols ne peuvent donner que ce qu'ils ont », Daniel Nahon

Résumé: « Support de nos cultures et de nos constructions, le sol est un réservoir d'éléments en constante interaction avec l'eau, l'air, les roches et les êtres vivants. Il est le lieu de stockage de l'eau de pluie et du carbone, participant ainsi à tous les cycles. C'est enfin grâce aux nombreux êtres vivants qu'il abrite, le lieu essentiel de la biodiversité terrestre et du recyclage de la matière organique. »



#### 2. Fraternité : partenariat avec l'IME

Les élèves de l'IME ont intégré le Club Nature et <u>nous apporte beaucoup</u> : enthousiasme, participation orale, et sur le terrain prêt d' outils et main d'œuvre dynamique... Les échanges entre élèves sont nombreux, vers un objectif commun et <u>ils se font spontanément</u> au gré des besoins du futur potager...

#### 3. Entraide : le soutien de la SEGPA au projet



M. Girot nous a gentiment proposé de réaliser avec ses élèves des **bacs en bois de palette** récupérés pour jardiner mais aussi de construire les **futures ruches** qui seront implantées au collège. Un récupérateur d'eau de pluie et des pièges à frelon sont actuellement à l'étude. <u>Un grand merci aux élèves des ateliers SEGPA</u> de nous soutenir activement!



#### 4. Première qualité d'un « naturaliste » : l'observation



APPEL:
Nous avons besoin de
déchets verts pour remplir
le compost, de paille ou de
foin, mais surtout de
graines et d'une réserve
pour l'eau...

Avant de faire le moindre geste, il faut observer attentivement le jardin dans lequel nous entrons. C'est un système complexe en constante interaction et toute erreur d'action aura forcément des conséquences imprévisibles. Mais pour VOIR il faut d'abord SAVOIR. Il fallait donc identifier quelques espèces nous permettant de « lire » la qualité des sols, la luminosité, l'humidité, etc. On appelle ces espèces des bio-indicateurs. Nous avons ainsi pu reconnaître : pissenlit, rumex, plantain, lancéolé, escargot petit-gris, cloporte, ... et même un petit rougegorge sur les lieux.



Nous avons vu que le sol était riche par endroit (Pissenlit), souvent tassé (Plantain), voire saturé (Rumex). Les espèces ornementales ou exotiques sont nombreuses. Nous avons aussi des plantes aromatiques : thym, menthe et santoline (aux propriétés médicinales : vermifuge, soigne les troubles digestifs et piqûres d'insectes entre autres).

# 5. Des paroles aux actes : transformation du patio , du jardin d'ornement au potager en permaculture

Différents types de paillis, tous récupérés ou glanés



Déplacement des hortensias (Hydrangeas) en conservant les racines : ça va vite, la force du jardin partagé! Premier « chantier » dans le patio avec le déplacement d'hortensias et le paillage d'une butte. Nous avons étudié les différents types de paillage que nous allons expérimenter qu'ils soient naturels (paille, fougère, foin) ou artificiels (bâche, carton). Tous récupérés gratuitement. Une autre parcelle-témoin sera bêchée et laissée à l'air libre . Nous verrons ainsi les différents effets du paillis (ou son absence) sur le sol en dessous. Nous avons appris à utiliser divers outils (prêtés) et à les entretenir : bêche, pelle, houe, râteau..

Nous avons fait attention à ne pas détruire des jeunes ronces que nous avons découvert sur place. Autre découverte : les buttes du milieu sont recouvertes de 10 cm de sable et en dessous une bâche avait été installée. Celle-ci nous empêche d'accéder à la bonne terre organique piégée en dessous. C'est pourquoi le sable est actuellement gratté puis évacué pour que l'on puisse ouvrir la bâche et cultiver.

Découverte de la bâche sous le sable



La santoline

